



Maintenant, voici la mère! (Page 55.)

— Comment l'avez-vous découvert? Que lui disait-elle?

— Si je vous le racontais, Percival, nous en reviendrions, au bout du compte, où nous en sommes. Qu'il vous suffise de savoir le piège découvert, — et que la découverte du piège m'a coûté tous ces dérangements, toutes ces anxiétés qui m'ont rendu aujourd'hui si peu accessible à vos instances. Maintenant, remémorons-nous vos affaires... il y a déjà quelque temps que je n'en ai causé avec vous. L'argent a été emprunté, la signature de votre femme faisant défaut, au moyen de billets à trois mois... emprunté à un taux d'intérêt que, rien que d'y songer, fait se dresser sur sa tête les cheveux d'un pauvre étranger. Les billets arrivant à échéance, n'y a-t-il, en toute vérité, aucun moyen humain de les payer sans l'assistance de votre femme?

— Aucun.

— Quoi! vous n'avez pas d'argent chez vos banquiers?

— Quelques centaines de livres, quand il m'en faudrait presque autant de milliers.

— Vous n'avez aucune garantie sur laquelle vous puissiez emprunter?

— Pas le moindre chiffon.

— Qu'avez-vous donc eu de votre femme jusqu'à présent?

— Rien que l'intérêt de ces vingt mille livres, à peine assez pour défrayer nos dépenses quotidiennes.

— Et vous attendez de votre femme?...

— Trois mille livres sterling de rente à la mort de son oncle.

— Belle fortune, Percival. Quelle espèce d'homme est cet oncle? Un vieillard?

— Non, ni vieux ni jeune.

— Un bon vivant?... Marié?... Non: ma femme m'a dit, ce me semble, qu'il n'était pas marié.

— Non, certes, cela va sans le dire. S'il était marié, s'il avait un fils, lady Glyde ne serait pas la plus proche héritière du domaine. En deux mots, voici ce qu'il est: un égoïste

à manies, toujours geignant, caquetant, niaisant, et fatiguant ceux qui l'approchent par ses doléances sur l'état de sa santé.

— Les hommes de cette espèce, Percival, vivent longtemps et vous jouent le tour de se marier au moment où l'on s'y attend le moins. Je ne donnerais pas grand'chose, mon ami, de vos chances aux trois mille guinées de revenu. N'est-il rien de plus qui vous incombe du chef de votre femme?

— Rien.

— Absolument rien?

— Absolument rien... sauf le cas de son décès.

— Ah! ah!... sauf ce cas-là, pourtant?...

Il y eut ici une autre pause. Le comte descendit de la verandah sur l'allée sablée qui en longeait l'extérieur. Je reconus à sa voix ce changement de place: — La pluie est enfin arrivée, lui entendis-je dire. Et, en effet, elle « était » arrivée. L'état de mon manteau eût attesté au besoin qu'elle tombait assez dru depuis quelque temps déjà.

Le comte revint sous la verandah. J'entendis, au moment où il s'asseyait, son fauteuil craquer sous lui.

— Eh bien, Percival, disait-il, dans le cas où lady Glyde viendrait à décéder, qu'auriez-vous à prétendre?

— Si elle ne laisse pas d'enfants...

— Ce qui est improbable...

— Ce qui est très-probable, au contraire, ce qui est presque certain...

— Bah! vraiment?...

— Et bien, alors, j'ai droit à ces vingt mille livres.

— Payées comptant?

— Payées comptant...

Ils se turent encore. Au moment où leur dialogue s'arrêtait, l'ombre de madame Fosco vint de nouveau, sur le store, inscrire sa noire silhouette. Cette fois, au lieu de ne faire que passer, elle demeura un instant tout à fait immobile. Je vis ses doigts se glisser à l'angle du store et le soulever d'un côté. Le galbe de sa

face blanche apparut derrière les vitres, tourné justement du côté où j'étais. Enveloppée de la tête aux pieds dans ma pelisse noire, je me gardais bien de remuer. La pluie, qui rapidement me pénétrait, inondait aussi les carreaux, les ternissait et l'empêchait de rien discerner: — Toujours de la pluie, l'entendis-je s'écrier. Puis elle laissa retomber le store... et je recommençai à respirer librement.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

Mais quelle vie de femme, un peu accidentée, est jamais banale pour un amoureux?

Quel est celui d'entre nous qui peut se vanter d'avoir échappé aux émotions poignantes d'une histoire semblable?

(Quel est l'amoureux assez abandonné du ciel, ou, tout contrairement, assez privilégié pour n'avoir pas entendu raconter au moins une fois, par la première femme qu'il a aimée, qu'elle était veuve, fille ou sœur d'un colonel mort à Waterloo, ou d'un capitaine de vaisseau mort sur les pontons, ou d'un réfugié italien.)

Hélas! nous nous en moquons plus tard, de ces poèmes d'une nuit de printemps, racontés, la main dans la main, au clair de la lune, entre deux baisers! Nous en rougissons, de ces jeunes, naïves et sincères larmes que nous répandions en entendant raconter d'une voix émue la mort tragique de l'illustre et fantasque héros, père, frère ou mari de notre bien-aimée de dix-huit ans.